BritishRedCross

Pratique 9

HABBANAYÉ

Système traditionnel et local de solidarité communautaire de prêt d'animaux reproducteurs avec restitution



©Ismaila Fall (isomael)

Résumé de l'activité

Document réalisé à partir de la traduction et l'adaptation de :
"Habbanayé: Applying a traditional practice for a more resilient future in the Sahel", par Lutheran World Relief, Wendi Bevins,

L'Habbanaye (ou **Habbanae**, parfois orthographié **Habbanayé**) est un **système traditionnel de solidarité pastorale** utilisé principalement au **Sahel**, notamment au **Niger**, au **Mali**, au **Tchad**, et dans certaines régions du **Burkina Faso**. Il est particulièrement répandu chez des communautés pastorales comme les **Peuls (Fulani)**.

L'Habbanaye est une **pratique communautaire d'épargne et de partage du cheptel**. Elle consiste à confier une ou plusieurs têtes de bétail (vaches, chèvres ou moutons) à d'autres membres de la communauté - souvent vulnérables ou dans le besoin ou qui ont subi des pertes- leur permettant ainsi de construire ou reconstruire leur cheptel et de regagner leur indépendance économique.

L'idée est que, une fois que les animaux prêtés se sont reproduits et que le bénéficiaire a pu reconstituer son cheptel, il rendra à la communauté ou au prêteur un nombre d'animaux selon des règles convenues.



Exemple concret :

Un éleveur donne 2 chèvres à une veuve. Elle les élève, les traite, jusqu'à ce qu'elles donnent naissance à des chevreaux. Les animaux prêtés sont ensuite rendus au propriétaire. La veuve bénéficiaire conserve la descendance, elle garde un ou deux chevreaux selon l'accord. Après quelques années, elle peut posséder un petit troupeau, et parfois devenir donneuse à son tour.

Pendant qu'elle élève les 2 chèvres prêtées, elle peut bénéficier du lait ou du fumier, ce dernier est reconnu comme un excellent fertilisant organique.



Objectifs de l'Habbanayé :

- Renforcer la solidarité sociale et soutenir les membres vulnérables (veuves, jeunes, familles appauvries).
- Faciliter la reconstitution du cheptel après des crises (sécheresse, conflits, vols, etc.).
- Assurer la transmission du patrimoine animal entre générations.
- Aider à la gestion durable des ressources pastorales.

L'Habbanayé est un exemple de système de crédit informel qui s'appuie sur la confiance mutuelle et la réciprocité, plutôt que sur des garanties formelles ou des accords écrits.

Bien que cette pratique puisse varier légèrement d'une région à une autre en termes de modalités et de mise en œuvre, son essence reste la même : soutenir les membres de la communauté dans le besoin et promouvoir une gestion collective des ressources.

1 . Considérations vertes et climato-intelligentes

Les avantages climatiques de l'Habbanayé, bien que moins directement liés à la lutte contre le changement climatique que d'autres mesures, peuvent être significatifs, surtout en termes de résilience et d'adaptation des communautés face aux impacts climatiques. Voici quelques avantages climatiques potentiels liés à cette pratique :



Même si le système du Habbanayé aide les familles à mieux faire face aux difficultés climatiques et à renforcer leurs moyens de survie, **il ne faut pas oublier qu'il fait partie d'un ensemble plus large de pratiques liées à l'élevage et à la gestion des ressources naturelles.** Pour qu'il soit vraiment bénéfique pour l'environnement, il est important de bien gérer les pâturages, l'eau, les sols, et d'éviter la surexploitation. Le Habbanayé est donc utile, mais il doit s'inscrire dans une façon équilibrée de vivre avec la nature.

2 . Populations cibles

L'Habbanayé se révèle extrêmement bénéfique pour les **communautés pastorales nomades ou semi-nomades , en particulier dans les régions arides ou semi-arides.**

Dépendantes de l'élevage, ces populations sont confrontées à des défis tels que les sécheresses.

Groupes cibles	Raisons de la priorité
Femmes chefs de ménage (veuves, divorcées, épouses de migrants)	Souvent sans accès au cheptel ni aux ressources productives. Le Habbanayé favorise leur autonomie économique
Jeunes sans emploi ni capital	Peuvent débuter une activité d'élevage sans posséder d'animaux, avec un système progressif et formateur
Ménages déplacés ou retournés	Ayant perdu leur cheptel à cause des conflits, du vol ou des catastrophes naturelles
Familles appauvries (perte de bétail, chocs climatiques, etc.)	Le système permet de relancer une activité productive avec un capital de départ limité
Personnes âgées isolées ou sans soutien	Elles peuvent tirer des revenus du lait ou des petits animaux sans être obligées de garder un grand troupeau
Petits producteurs agro-pastoraux en zone sèche	Le fumier produit permet d'améliorer la fertilité des champs, favorisant les systèmes mixtes agriculture/élevage



Ekaale , avec sa chèvre à Turkana, région aride au Kenya qui, en 2023, a subi l'une des pires sécheresses depuis quarante ans
©Esther Mbabazi/ Croix-Rouge Britannique

3 . Conditions préalables

Aucune condition ou restriction particulière n'est nécessaire pour adopter cette pratique. Outre les activités mentionnées dans le chapitre «Les activités préparatoires communes à toutes les pratiques», il n'est pas nécessaire d'effectuer d'autres activités spécifiques en complément.

Avant de démarrer le travail avec les communautés, il est crucial de consacrer également du temps aux préparatifs. La réalisation d'une analyse socio-économique des ménages en utilisant les **enquêtes HES** est essentielle pour comprendre en profondeur les profils socio-économiques des familles, en examinant comment elles répondent à leurs besoins alimentaires et à d'autres nécessités fondamentales.

L'enquête explore également les stratégies qu'elles emploient pour préserver et renforcer leurs moyens de subsistance, dans le but d'atteindre l'autosuffisance et d'assurer une sécurité économique durable.



Groupe de discussion pendant une analyse socio-économique des ménages avec la méthodologie HES, Dogondoutchi, département de Dosso, Niger ©Jacqueline Frize, Croix-Rouge Britannique

[1] Il s'agit d'une méthodologie, de son nom anglais ''Household Economic Security", et qui, à travers plusieurs outils analyse la sécurité économique des ménages.

4 . Travail avec la communauté

L'élaboration et la mise en œuvre du mécanisme de l'Habbanayé reposent essentiellement sur un travail approfondi avec les communautés. Ainsi, le processus de **«Travail communautaire étape par étape » est détaillé dans le chapitre 5 ci-dessous.**



L'Habbanaye relancée par les organisations humanitaires :

La **pratique de l'Habbanayé** est une tradition ancienne issue des communautés **peulh** et d'autres groupes **pasteurs et agro-pasteurs** du Sahel, notamment au **Niger**. Elle remonte à des **temps anciens**, bien avant la colonisation, et s'inscrit dans une logique de **solidarité communautaire** et de **sécurité alimentaire**.

La pratique traditionnelle de Habbanayé au Niger , était distinguée d'un prix spécial appelé **"Harmony 2006", décerné par l'UNESCO**[2] pour récompenser des pratiques culturelles exemplaires en matière de solidarité et de développement durable.

L'Habbanayé a été adaptée et renforcée par plusieurs organisations internationales non gouvernementales (OING) opérant dans la région sahélienne dès les années 1980. Ces organisations l'ont intégrée dans des programmes de relance pastorale, notamment à la suite de crises climatiques majeures. Depuis les sécheresses récurrentes des années 2000, des ONG telles que CARE, Oxfam, Caritas, Lutheran World Relief (LWR) et la Croix-Rouge ont institutionnalisé cette pratique dans leurs projets. Elles y ont introduit des éléments modernes tels que :

- des contrats formalisés,
- un accompagnement vétérinaire,
- et un suivi communautaire structuré.

Malgré des variations dans la mise en œuvre selon les contextes, le principe fondamental reste le même : fournir des femelles reproductrices à des femmes en situation de grande vulnérabilité, afin de leur permettre de reconstituer un cheptel et de renforcer leur autonomie économique. Les animaux, généralement des femelles adultes achetées pour le projet, donnent naissance à une progéniture. Une fois les petits sevrés, la mère est transférée à une autre bénéficiaire, tandis que les jeunes restent avec la première.

Dans l'approche développée par LWR, la gestion de la pratique est confiée à un groupe de femmes locales, mis en place, soutenu et encadré par une organisation partenaire locale. Cette gouvernance communautaire favorise la durabilité et l'appropriation locale du projet.

Exemple : La Croix-Rouge nigérienne, en partenariat avec la Croix-Rouge de Belgique, travaille à relancer cette pratique dans certaines régions du Niger , notamment avec des races comme la chèvre rousse de Maradi, pour lutter contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire.

Pourquoi des chèvres rousses ?

Les chèvres rousses de Maradi ont été choisies par la Croix-Rouge nigérienne pour les qualités suivantes : elles sont issues d'une race caprine particulièrement prolifique ; elles sont productrices de lait et leur peau est de très bonne qualité.

En (ré-)introduisant les chèvres rousses auprès des ménages, la Croix-Rouge nigérienne œuvre pour la sécurité alimentaire et la santé nutritionnelle. Elle lutte également contre la pauvreté de la population.

Comment la Croix-Rouge nigérienne accompagne la relance de cette tradition solidaire ?

Ce sont les volontaires de la Croix-Rouge nigérienne et des équipes Croix-Rouge spécialisées en élevage qui aident à réinstaurer le système traditionnel Habbanayé.

Ensemble, ils constituent, forment et encadrent des comités de supervision composés de membres de la population. Ils sont également en charge de l'achat, du traitement, du marquage et de la distribution des chèvres.

[2] Niger : l'UNESCO décerne la distinction Harmonie 2006 aux prêts solidaires « Habanai » :
https://news.un.org/es/story/2006/06/1081521



Chèvres rousses de Maradi, issues de l'élevage traditionnel, ©https://www.csan-niger.com



©site internet de la Croix-Rouge de Belgique :
https://action-internationale.croix-rouge.be/rapports/niger-habbanaye-et-chevres-rousses-ou-la-relance-dune-pratique-traditionnelle/

5 . Description du processus de mise en œuvre

Étape 1 : Mobiliser la communauté dès le départ

- **Objectif :** définir collectivement les règles du projet
- **Actions clés**

1. Réunions villageoises inclusives : expliquer l'idée, le rôle des comités de gestion et l'importance d'y intégrer les femmes
2. Sensibilisation sur l'importance de la gouvernance participative et de l'implication des femmes dans les processus décisionnels
3. Décisions collectives sur :

   - ✓ la sélection du type d'animaux le plus adapté au contexte local (mouton / chèvre),
   - ✓ le nombre maximal d'animaux qu'un bénéficiaire peut raisonnablement gérer,
   - ✓ les critères de vulnérabilité et d'éligibilité au projet Habbanayé,
   - ✓ le mode d'identification des bénéficiaires au projet Habbanayé,

- **Livrables : procès-verbal de réunion + liste préliminaire de critères**

Étape 2 : Collaboration avec les services techniques

- **Objectif :** sécuriser l'appui vétérinaire et la diffusion de bonnes pratiques
- **Actions clés**

1. Discuter avec les services étatiques de l'élevage et de vulgarisation lorsque l'accès à des services décentralisés est possible dès le début du projet. Cela leur permettra de se familiariser avec les pratiques et de les soutenir pendant la durée du projet et au-delà
2. Signature d'accords avec les services déconcentrés de l'élevage
3. Sélection et contractualisation des vétérinaires (planning vaccins, suivi sanitaire)

- **Livrables : protocoles d'accord + contrats vétérinaires**

> Établir des contrats avec ces professionnels de la santé animale en amont permet d'assurer une collaboration efficace et de planifier les interventions nécessaires pour le bien-être du cheptel tout au long du projet.

Étape 3 : Créer et/ou renforcer les capacités des comités de gestion

- **Objectif :** garantir une gouvernance locale, durable et équitable
- **Actions clés**

1. Expliquer à la communauté le rôle du comité de gestion et les profils attendus des membres du comité de gestion
2. Élection des membres du comité de gestion
3. Formations ciblées sur : la gouvernance, la gestion de projet, la gestion financière, et la gestion de conflits. Assurer que ces formations soient adaptées au contexte local et aux besoins spécifiques des participants

4. Rédaction participative d'un **règlement intérieur incluant :**

   - ✓ les critères d'accès aux animaux, modalités de retour, les procédures en cas de non-retour ou de décès d'un animal
   - ✓ la gestion des animaux mâles (nombre nécessaire, leur gestion pour assurer une reproduction contrôlée et durable…)
   - ✓ si nécessaire, établir une caisse de sécurité, avec une contribution minimale des membres de la communauté participants, qui servira à couvrir les coûts liés à la santé des animaux et à leur remplacement si nécessaire

5. Mise en place d'un dispositif de suivi-évaluation participatif pour accompagner les comités dans leur gestion quotidienne et pour évaluer l'impact du projet sur la communauté

6. Encourager les comités à organiser des réunions régulières avec la participation de la communauté pour discuter des progrès, des défis et des ajustements nécessaires

- **Livrables : règlement validé + plan de suivi du comité de gestion**

Étape 4 : Identifier les ménages bénéficiaires

- **Objectif :** cibler les plus vulnérables.
- **Actions clés**

1. S'appuyer sur les résultats de l'enquête HES (ou équivalent) pour établir des critères objectifs relatifs aux différents niveaux de revenus et ainsi cibler les ménages les plus démunis

2. Adaptation aux critères définis en Étape 1 avec la communauté

3. Élaboration du calendrier de rotation (c'est-à-dire, déterminer qui seront les premiers bénéficiaires et l'ordre de ceux qui suivront)

- **Livrables : liste des bénéficiaires classée par vague.**



Juillet 2022, le Niger est confronté à une grave crise alimentaire, la pire que le pays ait connue au cours de la dernière décennie, provoquée par la crise climatique et l'insécurité. Boubakar, 76 ans, père de 21 enfants, est un agriculteur vivant à Goru Banda, dans la banlieue reculée de Niamey, la capitale du Niger. Les mauvaises récoltes causées par des précipitations irrégulières ont plongé sa famille dans une situation de grande insécurité alimentaire. Pour pouvoir nourrir les siens, il a dû vendre l'ensemble de son bétail, principale source de revenus. **Boubakar pourrait bénéficier du mécanisme de l'Habbanayé pour relancer son activité.** ©IFRC, Moustapha Diallo

Étape 5 : Choisir le type et le nombre des animaux entrant dans la rotation

- **Objectif :** adapter le cheptel au contexte et aux ressources du projet (budget).
- **Actions clés**

1. Validation communautaire de l'espèce animale
2. Calcul du nombre total de bénéficiaires pouvant recevoir des animaux au premier tour : en fonction du coût moyen du marché local des espèces choisies, de la géographie et de la portée du projet, ainsi que des fonds totaux disponibles pour le projet

- **Livrables : note technique « choix espèces & quotas »**

Étape 6 : Se procurer les animaux

- **Objectif :** acheter des animaux sains, adaptés et à prix négocié.
- **Actions clés**

1. Achat groupé effectué par le comité de gestion pour bénéficier d'un prix négocié
2. Donner la priorité aux races locales et aux animaux en bonne santé
3. Intervention des vétérinaires qui ont été contractés : aide à la sélection/tri des animaux (en écartant ceux qui sont faibles), réalisation de la vaccination, donner le vermifuge, effectuer le marquage…
4. Intégration d'animaux mâles : concernant les petits ruminants, la recommandation usuelle est d'avoir un mâle pour 8 á 10 femelles. Cependant, dans les pratiques observées au Sahel, le ratio est souvent plus élevé, avec un mâle pour 20 à 25 femelles.

- **Livrables : registre d'achat + certificats vétérinaires.**



Troupeau de chèvres à Maghtal-Lahjar, Mauritanie ©FICR, Naziha El Moussaoui

Étape 7 : Former les bénéficiaires & distribuer les animaux

- **Objectif :** assurer de bonnes pratiques d'élevage dès le départ.
- **Actions clés**

1. Session de formation initiale sur les soins appropriés à apporter aux animaux, accompagnée d'une brochure simplifiée qui souligne les pratiques de base à adopter.
2. Distribution des femelles aux premiers bénéficiaires
3. Module complémentaire : alimentation stratégique & commercialisation des animaux lors des pics de demande (comme les fêtes).

- **Livrables : feuilles d'émargement formation & fiches de remise des animaux**

Ces formations visent à accroître les bénéfices économiques des participants. Elle leur permet d'optimiser la santé des animaux et de mieux positionner leurs produits sur le marché, exploitant ainsi les opportunités de vente lors des événements clés. Cette stratégie contribue à la réussite économique des bénéficiaires et à la durabilité du projet.

Étape 8 : Organiser le stockage et la conservation des fourrages

- **Objectif :** sécuriser l'alimentation animale
- **Actions clés**

1. Construction communautaire de petites installations de stockage (mini-entrepôts (utilisation de matériaux locaux + tôle + serrure) ≈ 400 USD/unité.
2. Répartition des responsabilités d'entretien de ces unités de stockage

- **Livrables : plan de gestion des unités de stockage + registre de stockage**

Le stockage et la conservation des aliments pour animaux constituent l'un des défis importants. Souvent, quand les femmes ont collecté le foin, elles n'ont aucun moyen de le protéger des parasites, des ravageurs, des oiseaux, du soleil ou de la pluie.

Étape 9 : Suivi participatif des activités

- **Objectif :** ajuster le projet en continu et capitaliser les apprentissages
- **Actions clés**

1. Réunions périodiques des participants au projet : partager les réussites & les difficultés, en intégrant à la fois observations et expériences pratiques (apprentissage mutuel)
2. Les volontaires et le comité de gestion vérifient : le respect des standards de soin et de suivi des troupeaux, la transmission appropriée des animaux aux bénéficiaires, la gestion de la caisse de sécurité, le remplacement conforme des animaux perdus.
3. Collecte de données (naissances, mortalité, ventes).

- **Livrables : rapports trimestriels & tableau de bord**

Cette approche collaborative et le suivi rigoureux sont clés pour améliorer le bien-être animal, renforcer la résilience de la communauté, et assurer le succès durable du projet

Étape 10 : Clôture et passage de relais (fin du cycle)

- **Objectif :** célébrer la fin du cycle et lancer le suivant.
- **Actions clés**

1. Cérémonie de transfert des animaux mères aux nouveaux bénéficiaires : visibilité, reconnaissance,
2. Présence des autorités locales, des partenaires techniques et de toute la communauté, mobilisation d'autres villages
3. Diffusion des résultats (chiffres clés, témoignages)

- **Livrables : Comote rendu de ceremonie+ plan cycle suivant**

Cette célébration reconnaît chaque cycle comme une réussite, permettant aux participants, ainsi qu'aux invités tels que les dirigeants locaux, les autorités, les communautés avoisinantes et les non-participants, d'observer les résultats positifs. Un tel événement pourrait servir d'inspiration pour d'autres communautés, les encourageant à se mobiliser et à s'engager dans des initiatives similaires.

6 . Ressources nécessaires



Equipements, intrants et animaux :

• **Troupeau de femelles reproductrices**, accompagné d'un nombre approprié de mâles. Comme mentionné précédemment, dans les zones sahéliennes, le ratio recommandé est d'un mâle pour 8 à 10 femelles. Les prix varient selon les zones, le marché et le type d'animal.

• **Vaccins et médicaments vétérinaires essentiels**, pour assurer la santé du cheptel dès le début du projet.

• **Kit alimentaire couvrant toute la saison sèche,** afin de garantir une alimentation suffisante pendant les périodes critiques.

• **Brochure pédagogique sur les soins de base aux animaux ciblés**, imprimée et remise à chaque bénéficiaire pour renforcer les bonnes pratiques d'élevage.

• **Entrepôts pour aliments pour bétail**, permettant un stockage sécurisé des rations distribuées ou collectées localement. Le coût estimé pour les matériaux et la main-d'œuvre est d'environ 400 USD par unité.



Pour la gestion de groupe

• **Un coffre-fort ou une boîte de dépôt avec au moins trois clés** (chaque clé sera détenue par différentes personnes de différents ménages).

• **Un cahier de groupe et des stylos** pour noter les noms des personnes, les accords conclus, les entrées et les sorties de l'argent etc.

• **Un livre de comptes et une copie de sauvegarde**, pour enregistrer les contributions de chaque membre, ainsi que les sorties de l'argent (remplacement des animaux malades ou morts, soins d'urgence).

• **Un endroit pour organiser les réunions** de groupe.



Compétences techniques, y inclus le personnel externe

• **Les vétérinaires externes** devront être engagés dans le projet, et les contrats établis.

• Collaboration avec les **services gouvernementaux de vulgarisation.**

• **Les volontaires communautaires** qui encadreront le projet n'ont pas besoin de connaissances spécialisées, mais ils doivent avoir l'assurance de demander des conseils à des éleveurs qui ont réussi ou à des vulgarisateurs pour obtenir des conseils.

• **Les participants** (bénéficiaires de l'Habbanayé) n'ont pas besoin de connaissances spécialisées non plus, mais doivent être motivés pour apprendre et tester les nouvelles idées, car ils vont suivre différentes formations. Ils recevront des conseils de la part des volontaires communautaires ou des éleveurs expérimentés, et ils apprendront ensemble en discutant en groupe.



Certaines personnes de la communauté sont déjà de bons éleveurs et peuvent être invitées à prodiguer des conseils. Si nécessaire, les agents de vulgarisation du gouvernement, ou des ONG présents dans la zone peuvent être en mesure de fournir des conseils et de l'aide.

7. Les avantages attendus

L'approche Habbanayé présente plusieurs bénéfices tant pour les familles individuelles que pour la communauté dans sa globalité.

- Elle favorise l'accroissement des troupeaux au sein des familles, offrant ainsi une protection contre diverses adversités.
- Selon les traditions locales et les types d'animaux élevés, la production laitière procure également des avantages additionnels aux ménages.
- De plus, le Habbanayé peut jouer un rôle dans l'élévation du statut des femmes au sein de leurs familles et communautés.

Lorsque les individus les plus vulnérables d'une communauté jouissent d'une sécurité économique, c'est toute la communauté qui en tire avantage.

Facteurs clés de succès :

- Appui vétérinaire mobile régulier.
- Suivi communautaire par des comités Habbanayé.
- Accompagnement sur les règles de gestion collective et réciprocité.
- Intégration d'éléments de sensibilisation au changement climatique (abris, fourrages).

8. Limites, goulots d'étranglement et dépannage

Les problèmes rencontrées	Les solutions à apporter
Crainte des membres de la communauté que les animaux leurs soient retirés à la fin du projet	**1.** Assurer une communication claire sur le processus du projet, du début à la fin, et maintenir un bon dialogue avec les membres de la communauté (activités d'engagement communautaire régulière). **2.** Adopter un règlement intérieur pour chaque comité de gestion, pour clarifier ces aspects en les intégrant au règlement et le faire signer par tous les participants.
Les ménages vulnérables n'ont pas suffisamment de nourriture pour les animaux pendant la saison sèche	**1.** Les bénéficiaires du Habbanayé reçoivent un kit de nourriture pour les animaux obtenus, couvrant toute la saison sèche. **2.** Des entrepôts d'aliments pour animaux sont prévus pour un approvisionnement d'urgence. **3.** La planification de projets avec des animaux vivants inclut la gestion de leur source de nourriture tout au long de l'année.
Les animaux distribués ne correspondent pas aux préférences des bénéficiaires	**1.** Se concerter avec les communautés sur leurs préférences pour le type de bétail dès la conception du projet, afin de s'assurer de l'adéquation avec leurs attentes. **2.** Pour que l'aide reste équitable quand il y a différents animaux distribués, ajuster le nombre d'animaux pour compenser la différence de prix entre le type ou les espèces d'animaux (moutons et chèvres), afin que tous reçoivent une aide de même valeur marchande (les moutons étant plus chers que les chèvres).
Maladies ou décès des animaux	**1.** En cas de perte de l'animal, le projet prévoit le remplacement pour le prochain bénéficiaire, évitant ainsi la perte de l'investissement initial en nourriture. **2.** Une contribution de 2 USD, par exemple, par bénéficiaire est envisagée pour créer un fonds destiné à gérer les imprévus (caisse de sécurité). **3.** Les bénéficiaires incapables de cotiser immédiatement peuvent convenir d'un plan de paiement avec leur comité local. **4.** Le comité de gestion évalue si la perte de l'animal aurait pu être évitée, favorisant ainsi la responsabilité collective. **5.** La contribution à la caisse de sécurité sert d'incitation pour le soin des animaux et agit comme une assurance contre les imprévus. **6.** L'exploration des assurances rurales pour les animaux d'élevage est recommandée, adaptant les paiements aux capacités financières des bénéficiaires les plus vulnérables.

Les moutons et les chèvres mâles sont difficiles et coûteux à soigner. Ils sont bien plus turbulents que les femelles et difficiles à garder dans un enclos.	**1.** Les communautés ont développé des stratégies telles que la vente ou le partage des animaux mâles pour couvrir les coûts d'entretien et autres dépenses liées à l'élevage. **2.** Une approche consiste à acquérir initialement moins de mâles que de femelles, puis à vendre les mâles à maturité après la fécondation des femelles, optimisant ainsi les ressources. **3.** Les bénéfices de la vente des mâles peuvent financer l'élevage et permettre l'achat de nouveaux mâles pour la reproduction future, soutenant ainsi le cycle d'élevage et la distribution aux prochains groupes de bénéficiaires.

9. Liens avec d'autres activités

L'approche Habbanayé convient aux projets de relèvement après une catastrophe, de résilience et de sécurité alimentaire, ainsi qu'à d'autres interventions visant à soutenir les pratiques améliorées d'élevage.

Soins vétérinaires et para-vétérinaires

Des animaux en bonne santé sont nécessaires pour que l'expérience Habbanayé montre des bons résultats, il est donc nécessaire à prévoir et d'établir une collaboration avec les services vétérinaires, avant le début de projet. La solution proposée par ce guide était de passer des contrats avec des vétérinaires pour aider à la sélection des animaux entrant dans ce cycle.



©Ismaila Fall (Ismael)

Il serait particulièrement enrichissant d'approfondir l'idée de former des **para-vétérinaires, ou ''paravets"**. Ces individus, issus des communautés locales, sont formés pour offrir des soins de santé primaires aux animaux, surtout dans les régions rurales où l'accès à des services vétérinaires est restreint.

Leur formation couvre la prévention et le traitement des maladies, les premiers secours, ainsi que la gestion de la reproduction et de la nutrition animale, mêlant enseignements théoriques et pratiques, souvent enrichis par des stages.

La durée de cette formation varie et se conclut par l'obtention d'une certification autorisant la pratique légale. Généralement, ces paravets débutent leur activité munis d'un kit para-vétérinaire.

Les para-vétérinaires sont des professionnels de la santé animale qui assistent les vétérinaires dans leurs tâches quotidiennes. Pour beaucoup, cette fonction constitue une profession, exercée à temps plein ou comme complément de revenu, leurs services étant rémunérés. Leur contribution est essentielle à la santé animale et publique, jouant un rôle préventif contre les maladies zoonotiques et favorisant la productivité agricole. Bien qu'ils ne soient pas des vétérinaires qualifiés et ne puissent donc pas poser de diagnostics ou réaliser des chirurgies, ils jouent un rôle crucial dans les soins préventifs, le traitement des animaux sous la supervision d'un vétérinaire, l'administration de médicaments, la vaccination, et parfois la gestion des dossiers des patients et l'éducation des propriétaires d'animaux sur les bonnes pratiques de soins.

Leur formation et leurs responsabilités peuvent varier selon les pays et les réglementations locales.



Utilisation de Neem (Margousier)

L'utilisation de l'arbre de Neem ou Margousier dans la pratique de l'Habbanayé permet de créer un produit sanitaire organique, abordable et efficace. Voici les applications vérifiées.

- Le Neem agit comme un répulsif naturel efficace contre les mouches et les insectes dans les étables.
- L'application de produits à base de Neem pur aide à repousser les parasites externes, comme tiques et puces.

Il est recommandé d'utiliser le Neem avec précaution et après avoir suivi une formation appropriée pour garantir une application sûre et efficace. Pour une compréhension complète de l'utilisation de ces produits, **la pratique 7 de ce guide complet** aborde et détaille cette approche.



© Agnes Tengovandu-Tjindo , FAO

Fourrage hydroponique

L'utilisation de l'arbre de Neem ou Margousier dans la pratique La production de cultures fourragères par hydroponie est une méthode efficace de «cultures hors sol», pouvant être intégrée dans la pratique de l'Habbanayé.

Cette technique, indépendante de la qualité des sols et du climat, permet aux communautés de cultiver un fourrage vert composé de jeunes pousses succulentes en seulement 7 à 10 jours, en utilisant des bacs et des semences de qualité. L'orge, le blé et le maïs sont particulièrement adaptés à cette méthode de production, comme décrit dans la **Pratique 1 de ce guide.**

Autres programmes de nutrition animale

L'expérience de la Lutheran World Federation (LWF) démontre que collaborer avec l'Organisation des Nations

Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et les instituts de recherche agronomique peut être bénéfique pour des projets tels que l'Habbanayé.
En partenariat avec l'Institut national de recherche agronomique du Niger, la FAO a développé des blocs alimentaires pour le bétail. Ces blocs associent des aliments traditionnellement cultivés par les communautés, comme le millet, à un liant végétal, enrichis de minéraux et de sels, afin d'améliorer la qualité de la nourriture destinée au bétail, surtout durant la saison de soudure - dans le contexte du bétail, «la saison de soudure ou saison de la faim» désigne la période difficile où les ressources alimentaires naturelles pour les animaux, comme les pâturages et les cultures fourragères, sont au plus bas.
En complément de ces blocs alimentaires, certaines communautés adoptent la culture intercalaire, combinant céréales et légumineuses. Cette méthode bénéficie au sol par la fixation de l'azote par les légumineuses, qui améliore la qualité du sol et fournit une source de protéines pour les animaux.

L'embouche

Au Burkina Faso, les participants impliqués dans le projet ont testé l'engraissement et la commercialisation des mâles, tout en conservant et utilisant les femelles selon la méthode traditionnelle du Habbanayé. Les profits générés sont répartis entre le groupe, qui reçoit 30%, et la femme responsable de l'engraissement du mâle, qui obtient 70%. Grâce aux revenus obtenus de la vente des mâles, le bénéficiaire a la possibilité d'acquérir un jeune mâle pour le prochain cycle.

Sensibilisation à la nutrition humaine

Les animaux ont un impact positif sur la nutrition des membres de communautés locales grâce à la production. La quantité de lait fournie varie en fonction de l'espèce choisie pour l'intervention, mais plusieurs ONG ont constaté que les ménages participant à l'Habbanayé consomment plus de lait après avoir reçu leurs animaux et sont en mesure d'en vendre dans leur communauté.
Plus généralement, cette pratique a le potentiel de contribuer à une plus grande sécurité alimentaire des ménages, que ce soit sous forme de viande ou de lait à consommer, ou de la vente de l'animal, afin d'augmenter l'apport calorique provenant des céréales achetées.

L'Habbanayé peut également être vu comme le point d'entrée aux projets de sensibilisation à la nutrition, décrite dans le manuel ''Actions Faciles de Volontariat" du Centre de moyens d'existence de la FICR :

https://www.livelihoodscentre.org/fr/-/easy-volunteer-actions

Les groupes d'épargne

Les groupe de solidarité impliqués dans 'Habbanayé' sont très semblables aux groupes d'épargne autogérés, qui sont de plus en plus répandus en Afrique, et qui permettent à leurs membres d'accéder aux services financiers de base. Ils existent généralement pour une durée limitée, à l'issue de laquelle ils remboursent à chaque femme cotisante son versement initial.

Il a été observé dans les groupes de solidarité 'Habbanayé' existants que, d'une manière spontanée, ils entreprennent des services similaires aux groupes d'épargne. Ces groupes fournissent des services tels qu'une épargne sûre, une source de petits prêts et, parfois une assurance de base pour les membres.

10. Biographie

'Habbanayé: Applying a traditional practice for a more resilient future in the Sahel', Lutheran World Relief, Wendi Bevins, Program Associate for Monitoring and Evaluation, **wbevins@lwr.org, https://lwr.org/technical-resources/Habbanayé-applying-traditional-practice-more-resilient-future-sahel**

Easy Volunteers https://www.livelihoodscentre.org/fr/-/easy-volunteer-actionsActions

Handbook:https://www.livelihoodscentre.org/fr/-/easy-volunteer-actions



Troupeau de vaches qui s'abreuvent, Mauritanie,
© Naziha El Moussaoui, Croix Rouge Britannique